

## Revue des sciences de l'éducation

### **Bégin, R. (2009). *Science et enseignement des sciences. Un plaidoyer*. Montréal, Québec : Les Éditions Liber**

Ahmed Zourhlal

---

Se former professionnellement : une dynamique individuelle et collective

Volume 37, numéro 2, 2011

URI : [id.erudit.org/iderudit/1008994ar](http://id.erudit.org/iderudit/1008994ar)

<https://doi.org/10.7202/1008994ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Zourhlal, A. (2011). Bégin, R. (2009). *Science et enseignement des sciences. Un plaidoyer*. Montréal, Québec : Les Éditions Liber. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 424–425. <https://doi.org/10.7202/1008994ar>

---

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>]

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

de l'enseignement. En effet, les auteurs proposent un certain nombre de pistes d'action à la fin de leur volume. De plus, les nombreuses recherches empiriques qui l'appuient donnent beaucoup de crédibilité à la vision des auteurs. Évidemment, il faudrait examiner de plus près dans quelle mesure la problématique telle qu'elle existe en France est présente dans d'autres pays. Par ailleurs, ce lien étroit avec la France rend l'ouvrage relativement onéreux pour un lecteur qui n'est pas français et en fait sa limite principale.

FRANK MCMAHON  
Université de l'Alberta

**Bégin, R. (2009).** *Science et enseignement des sciences. Un plaidoyer*. Montréal, Québec: Les Éditions Liber.

L'objet de l'ouvrage est d'actualité, car il existe tout un débat sur la question de l'enseignement des sciences à l'école. Dès le premier chapitre de l'ouvrage, l'auteur souligne la nécessité de développer chez les enseignants et chez les élèves une culture scientifique critique qui reflète réellement l'entreprise scientifique et technologique et qui, de surcroît, devrait orienter l'enseignement des sciences à l'école. Dans ce chapitre, l'auteur fait le procès de la pensée unique, constructiviste et socioconstructiviste, qui détermine, selon lui, une certaine forme de culture scientifique qui influence l'enseignement des sciences à l'école. De même, il souligne l'importance, pour l'enseignement des sciences à l'école, de dénoncer la perception fautive et ambiguë de la science que véhiculent les médias, les politiques et, dans une certaine mesure, les scientifiques eux-mêmes et dont sont victimes les enseignants et les élèves. Sur la base de ces dernières considérations, l'auteur s'est donné comme projet, dans la suite de son ouvrage, de définir ce qu'est la science (chapitre 2), de proposer ce que peuvent être les éléments fondamentaux d'une culture scientifique et technologique (chapitre 3) et, à la lumière de ces éléments de proposer un cadre qui les intègre pour penser les programmes d'études et les pédagogies qui orientent l'enseignement des sciences à l'école (chapitre 4). À la lecture de ces chapitres, nous soulignons la pertinence du questionnement de l'auteur à l'endroit du danger de la pensée unique qui caractériserait aujourd'hui l'enseignement des sciences. Il est également pertinent de rappeler divers éléments de l'histoire des sciences, de l'Antiquité à ce jour, qui témoignent de la genèse et de la diversité des conceptions épistémologiques de la science, tels le rationalisme, l'empirisme, le positivisme, le réalisme, le constructivisme et socioconstructivisme. Néanmoins, en ce qui concerne son objectif de proposer un nouveau cadre pour penser l'enseignement des sciences, bien qu'une telle entreprise demeure louable, elle gagnerait à notre avis à reposer sur des assises théoriques et empiriques suffisamment appuyées et fondées. L'exercice critique auquel se livre l'auteur, que ce soit à l'endroit des conceptions constructivistes ou socioconstructivistes ou des approches pédagogiques et didactiques qui s'en inspirent, demeure peu convaincant, vu que le substrat qui véhicule sa pensée ne

se réfère que peu aux nombreuses recherches en didactique des sciences de ces dernières décennies et dont les résultats constituent de véritables avancées pour penser les modèles de l'enseignement des sciences. Il en est de même des raisons, au demeurant fragiles, qui fondent le choix du cadre conceptuel qui repose sur les idées de matière, d'émergence et de système, emprunté à Bunge (1983), et qui, selon l'auteur, constitue la meilleure description de la science, féconde et complète, permettant une vision plus intégrative des différentes conceptions épistémologiques, et que l'auteur propose d'utiliser pour repenser les contenus de la formation en sciences.

AHMED ZOURHLAL  
Université du Québec à Chicoutimi

**Ben Ayed, C. (2009). *Le nouvel ordre éducatif local. Mixité, disparités, luttes locales*. Paris, France: Presses universitaires de France.**

Le sujet de cet ouvrage est d'actualité. Il s'attaque spécifiquement à la problématique de la recomposition de la sphère éducative en France à partir de l'analyse des rapports entre espaces scolaires et espaces locaux.

Cet ouvrage dense, riche et bien documenté, s'appuie principalement sur plusieurs recherches empiriques menées par l'auteur et son équipe, et dont les fondements théoriques sont issus surtout de la sociologie française. C'est un ouvrage pour un public initié; néanmoins, sa structure confère à chaque chapitre son autonomie et en facilite la lecture et la compréhension.

Après avoir introduit l'ouvrage, l'auteur nous présente dans le premier chapitre sa posture de recherche épistémologique et politique en ce qui concerne l'évolution de la signification du local et son influence dans la sphère éducative de la France.

Le chapitre II traite la question de la mixité sociale à l'école en relation surtout avec la réussite éducative. Comme le signale le titre, « Les fausses évidences de la mixité sociale », l'auteur critique dans ce chapitre le discours politique qui attribue l'accroissement des ségrégations scolaires raciales ou de classe aux dysfonctionnements des organisations ou tout simplement aux désordres urbains et qui, en plus, sous-estime la construction des logiques de concurrence entre les populations. Il souligne que cette problématique, peu explorée dans les travaux de recherche, est bien installée dans le débat de société, tout particulièrement en ce qui a trait au rapport de la réussite scolaire au lieu de la scolarisation.

Le chapitre III présente les résultats d'une recherche récente sur la réussite scolaire, développée dans le département de la Loire. L'auteur y analyse les inégalités sociospatiales de l'éducation. Cette analyse permet, entre autres, de montrer que les disparités territoriales concernent tous les élèves, quel que soit leur groupe social d'appartenance. Ainsi, les parcours scolaires sont déterminés par des médiations complexes entre le territoire et l'origine sociale des élèves.

Le chapitre IV aborde la question des mobilisations éducatives locales à partir de deux exemples: une école de Saint-Étienne et un collectif associatif d'éducation